

Journée d'Actualité Archéologique en Territoire Eduen



Actes de la journée du 21 octobre 2022

Service Archéologique de la Ville d'Autun



Service
Archéologique
Ville
Autun

Le site des « Grands-Champs » à Autun. Résultats de quatre années de fouilles sur une enceinte palissadée du Néolithique moyen.

Franck Ducreux

Responsable d'opérations, Inrap - UMR 6298 ARTEHIS

Largement connu par ailleurs pour son occupation gallo-romaine, le site de la Genetoye est également caractérisé par une importante occupation préhistorique, s'étalant chronologiquement du Néolithique moyen au second âge du fer. L'enceinte à fossés interrompus des « Grands Champs » en constitue une belle illustration (fig. 1). Si l'on considère l'environnement chronologique micro-régional au sein duquel elle évolue, on constate également une forte occupation du secteur au Néolithique, marquée par plusieurs sites mégalithiques et une possible deuxième

enceinte située au lieu-dit « le Champs de la Justice ». Une première triennale de fouilles fructueuses, portant largement sur le système de délimitation de l'enceinte, s'est déroulée de 2018 à 2021, après un sondage probatoire riche en résultats en 2017 (Ducreux, 2018, 2019, 2020). La fouille de cette année marque donc la fin de cette première triennale, riche d'enseignements et qui apporte un lot considérable de données nouvelles. C'est à l'occasion de dresser un premier bilan de ces fouilles avant d'engager de nouvelles recherches sur l'occupation humaine de cette

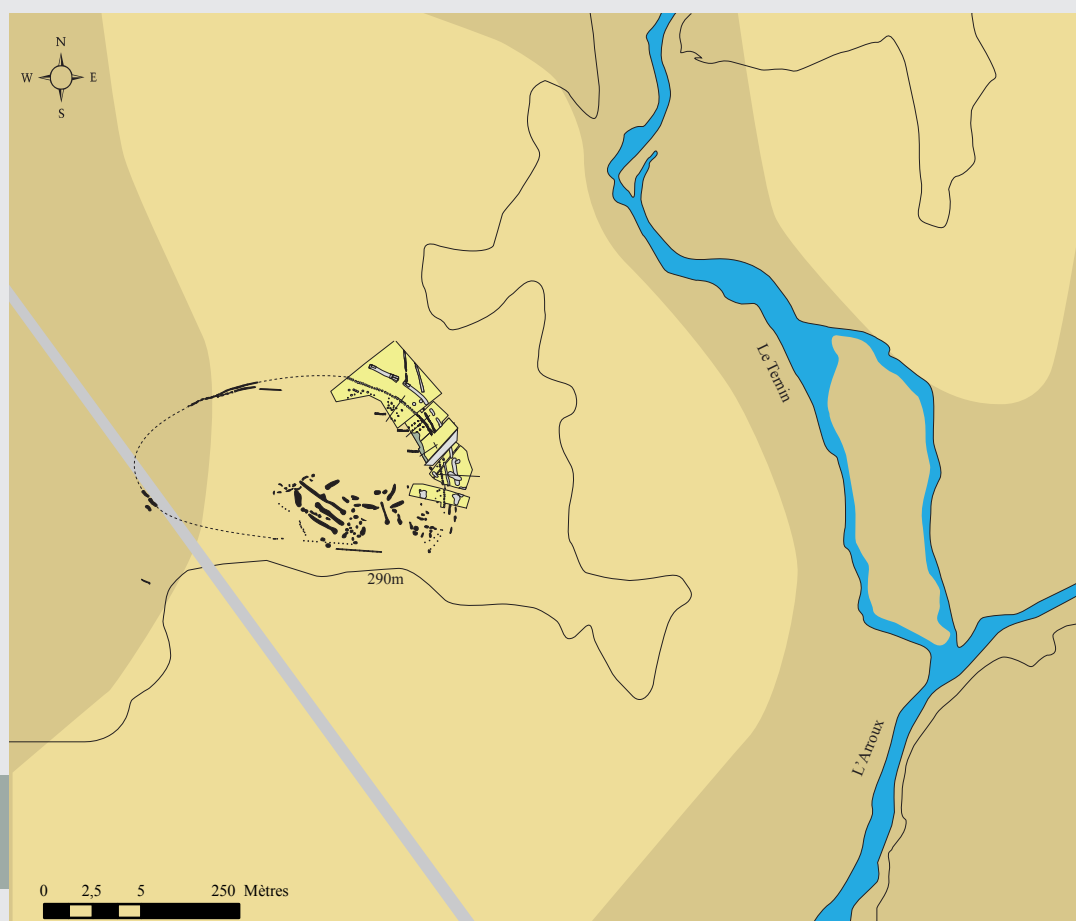


Fig. 1 Plan général de l'enceinte des Grands-Champs et localisation des fouilles de 2017 à 2021
DAO : F. Ducreux, Inrap, d'après Fransesco, 2006, d'après carte IGN 2825E et la carte géologique du bassin d'Autun.

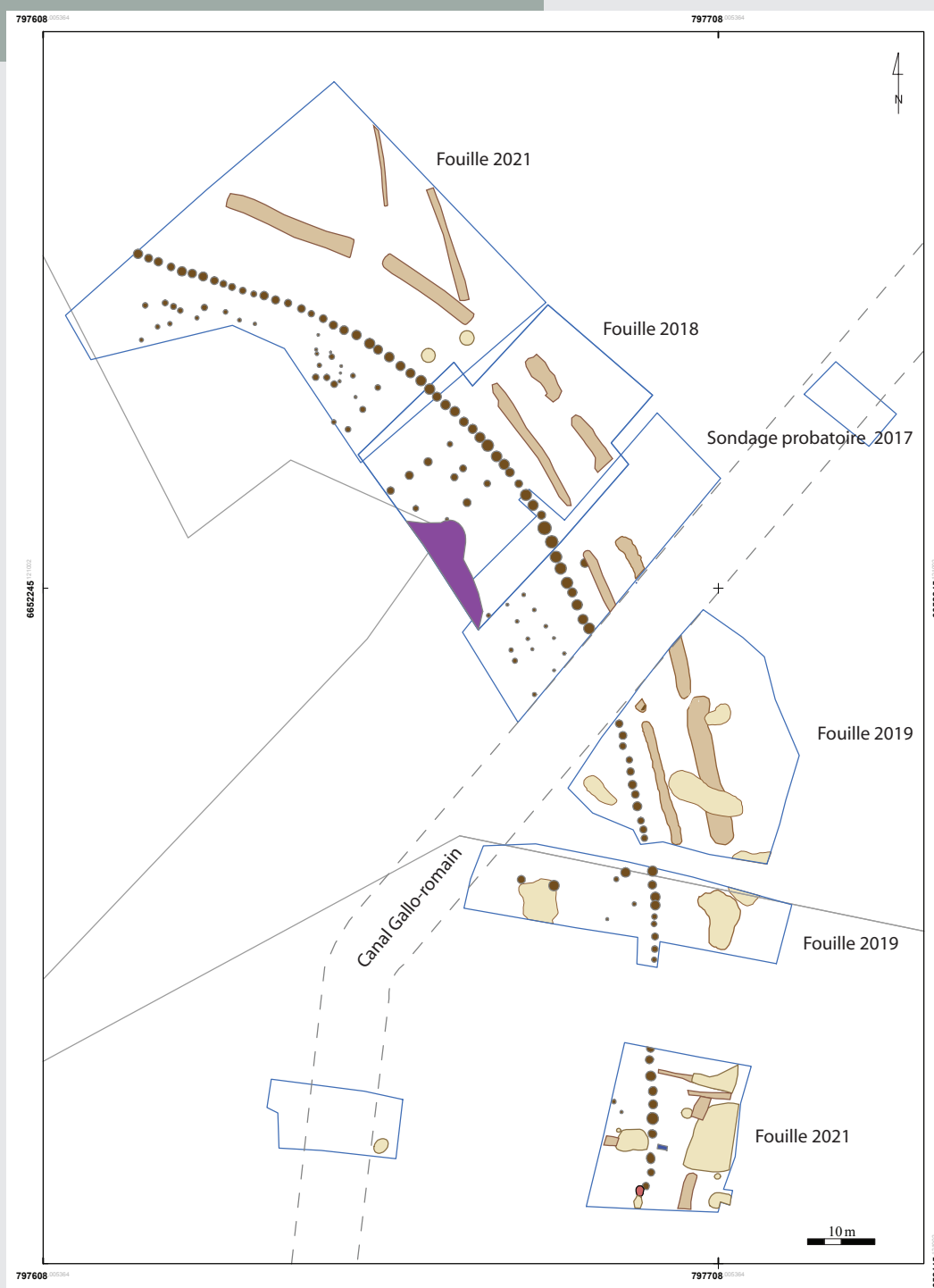


Fig. 2 Plan général des fouilles réalisées sur le site de l'enceinte des « Grands Champs » de 2017 à 2021 (plan : A. Tisserand, SAVA, Autun, DAO : F. Ducreux, Inrap).

partie de la vallée de l'Arroux avant la création d'*Augustodunum*.

Le site des « Grands Champs » prend place dans la plaine alluviale de l'Arroux, au nord de l'agglomération d'Autun, dans la zone de confluence Arroux / Ternin (fig. 1). Dans ce secteur, le réseau hydrographique est important et comprend, outre l'Arroux et le Ternin, dont la confluence actuelle se situe à environ 500 mètres du tracé oriental

de l'enceinte, quelques lits de cours d'eau mineurs aujourd'hui canalisés pour les besoins agricoles.

Le site se caractérise par une enceinte palissadée à fossés interrompus datée de la première moitié du Néolithique moyen (Ducreux, 2017, 18, 19). Elle a fait l'objet de fouilles dans le cadre du même Programme

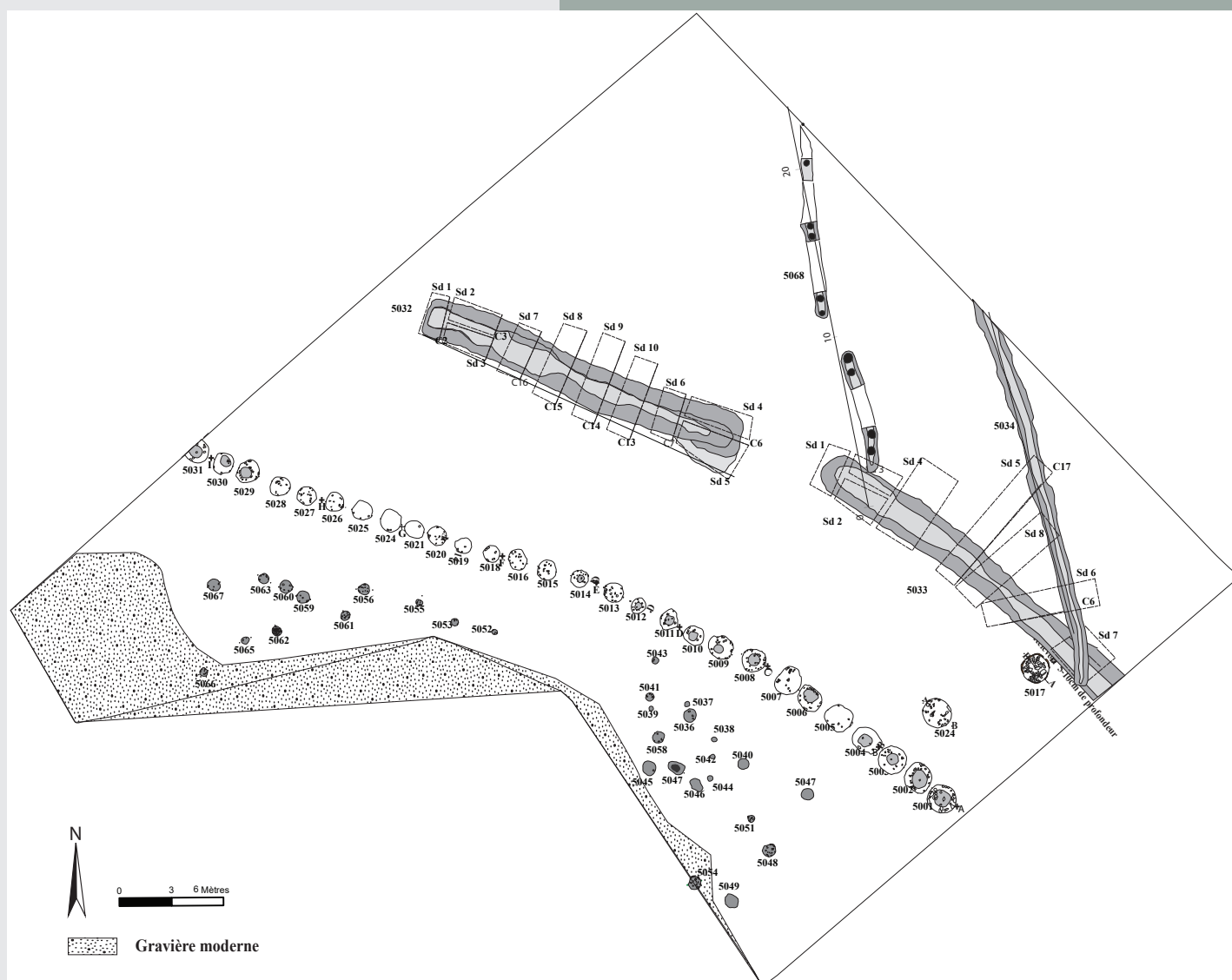


Fig. 3 Plan général de la fouille de 2022 (plan : A. Tisserand, SAVA, Autun, DAO : F. Ducreux, Inrap).

Collectif de Recherche¹ depuis 2017, année probatoire du projet. La fouille, sur trois années, d'un secteur de 5700 m², a permis une bonne perception de son système de délimitation, formé d'une palissade monumentale bordée de fossés discontinus. Sa chronologie ainsi que de l'agencement spatial interne du site seront également abordés ici. La présence d'une ceinture de bâtiments située dans l'espace intérieur de l'enceinte, contre la palissade, constitue un autre point fort de cette fouille. En effet, les traces d'habitat structuré restent très rares pour ce type de site (fig. 2).

1. Projet Collectif de Recherche. Approche diachroniques et pluridisciplinaires de la confluence Arroux/Ternin de la Préhistoire au Moyen-Age. Le complexe monumental de la Genetoye (Autun, Saône-et-Loire) dans son environnement, coordonné par Y. Labaune.

La fouille de 2021 a permis d'étudier un nouveau tronçon de cette enceinte, associé à de nouvelles traces de bâtiments et de deux structures encore inédites pour ce site (fig. 3). Elle a en outre grandement amélioré la perception chronologique que l'on peut se faire du site, en nous permettant la mise en évidence de deux phases chronologiques successives dans l'histoire de l'occupation du site.

La structure spatiale de l'enceinte est marquée par la présence de nouveaux plans de bâtiments ainsi que de deux structures foyères situées dans l'espace délimité par la palissade au sud et le système fossoyé au nord. Ces deux structures se caractérisent par des creusements circulaires à fond plat de deux mètres de diamètre environ, d'une profondeur de vingt à trente centimètres environ. Leur remplissage est formé de



Vue du foyer ST 5017 (cliché : équipe de fouille, Inrap)



Vue en plan et coupe du foyer ST 5022 (Cliché, équipe de fouille, Inrap)

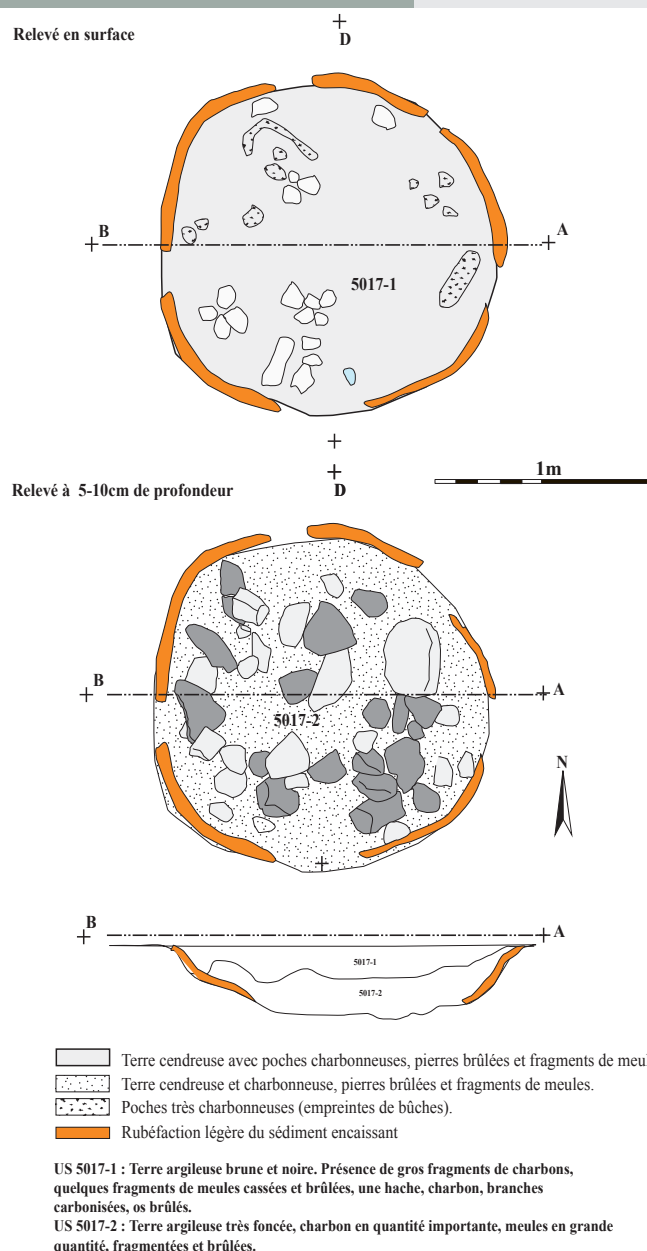


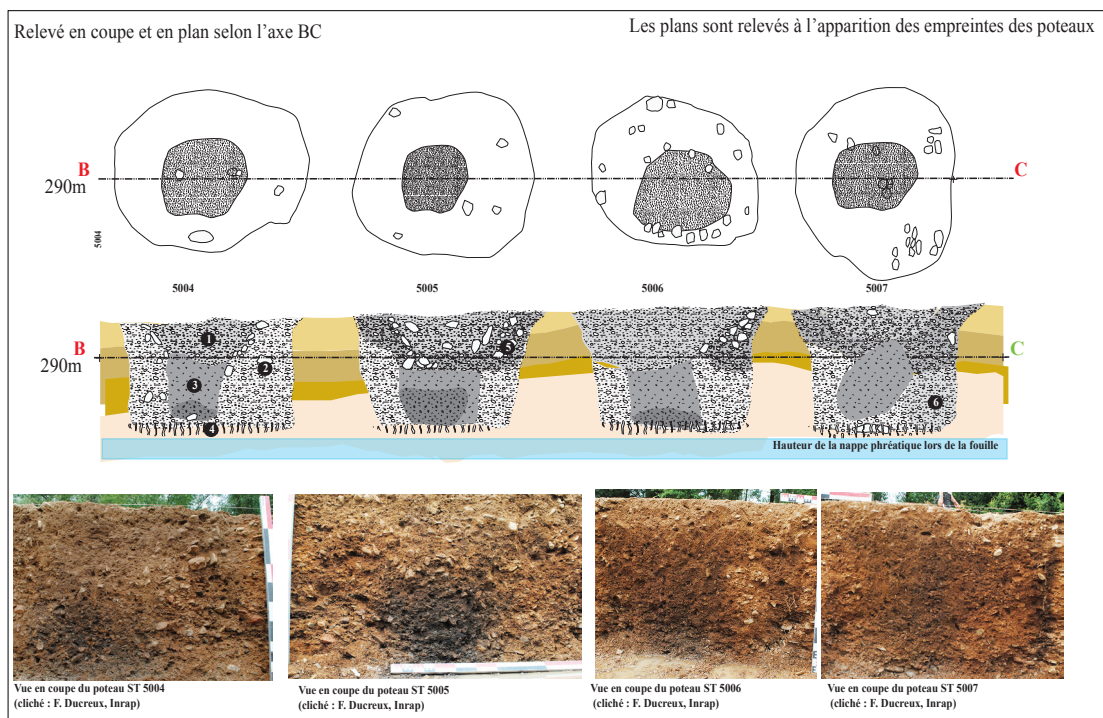
Fig. 4 Plan et clichés des deux foyers à pierres chauffées (relevés et clichés : équipe de fouille).

fragments de meules et autres éléments lithiques portant les traces d'un fort incendie. Une hache polie a également été découverte lors de la fouille de ces deux structures. Il s'agit de foyers à pierres chauffées, destinés à un usage domestique et permettant la cuisson des aliments à l'étouffée sur un lit de pierres préalablement chauffées (fig. 4). Un plan de bâtiment complet a également été relevé dans l'espace interne à l'enceinte, portant à quatre le nombre de bâtiments connus pour ce site. Il s'agit également d'un bâtiment construit sur poteaux porteurs, calés dans des avant trous creusés dans le substrat caillouteux du site. Cette technique, très usitée pour les architectures de terre et

de bois pré et protohistoriques est également celle mise en œuvre pour l'implantation de la palissade, dans des proportions adaptées à une telle structure (fig. 5). Le tronçon de palissade fouillé cette année montre une trentaine de trous de poteaux dont le diamètre avoisine 1,20 m, pour une profondeur atteignant 1 m. Les poteaux sont restitués grâce à la trace plus sombre laissée dans le remplissage des fosses d'implantation. Il s'agit de poteaux circulaires d'un diamètre compris entre 0,40 et 0,70 m. Cette nouvelle portion de palissade complète le schéma structurel et chronologique du site de façon efficace. En effet, l'homogénéité ressortant dans les techniques de mise en œuvre montre



Vue de la palissade fouillée en tranchée continue. Cette méthode permet une meilleure vision des trous de poteaux (plus sombres sur le cliché) (cliché : équipe de fouille).



- 1 : Terre argilo-limoneuse brun clair, proche de la terre végétale, quelques galets, graviers sable, presque stérile.
- 2 : Terre brune semblable à 1, mais avec plus de galets.
- 3 : Terre gris foncé à noir, fortement charbonneuse, riche en mobilier (céramique, faune brûlée, lithique).
- 4 : Sol géologique (sables grossiers, galets colorés en gris par effet de percolation des trous de poteaux);
- 5 : Blocage de galets en grande quantité
- 6 : Terre sableuse brune, graviers.

- Galets décimétriques inorganisés, sable beige
- Passes sableuses horizontales, gravillons
- Galets décimétriques inorganisés, sable beige

Relevé d'un tronçon de quatre poteaux avec leurs fosses d'implantation de la palissade (relevé : équipe de fouille)

Fig. 5 Cliché et relevé d'un tronçon de la palissade fouillée au cours de l'opération de 2021 (relevés et clichés : équipe de fouille).

une construction réalisée d'un seul tenant, rapide et suggère bien sûr une structure sociale forte. Cette remarque est appuyée par une dizaine de datations radiocarbone réalisées à la fois sur des trous de poteaux de la palissade, des trous de poteaux de bâtiment et les structures foyères dont il vient d'être question. Ces datations offrent un spectre chronologique homogène, situé entre 4600 et 4000 avant notre ère, soit dans la première moitié du Néolithique moyen. Les structures fossoyées apportent également de nouvelles données et permettent d'esquisser un schéma chronologique basé sur deux grandes phases d'occupation du site. Ce schéma est structuré par la présence de deux petits fossés, situés dans la partie nord de l'emprise décapée, en partie creusés dans le remplissage de l'un des grands fossés ceinturant l'enceinte et dont le tracé s'éloigne vers l'angle nord-ouest du décapage (fig. 3).

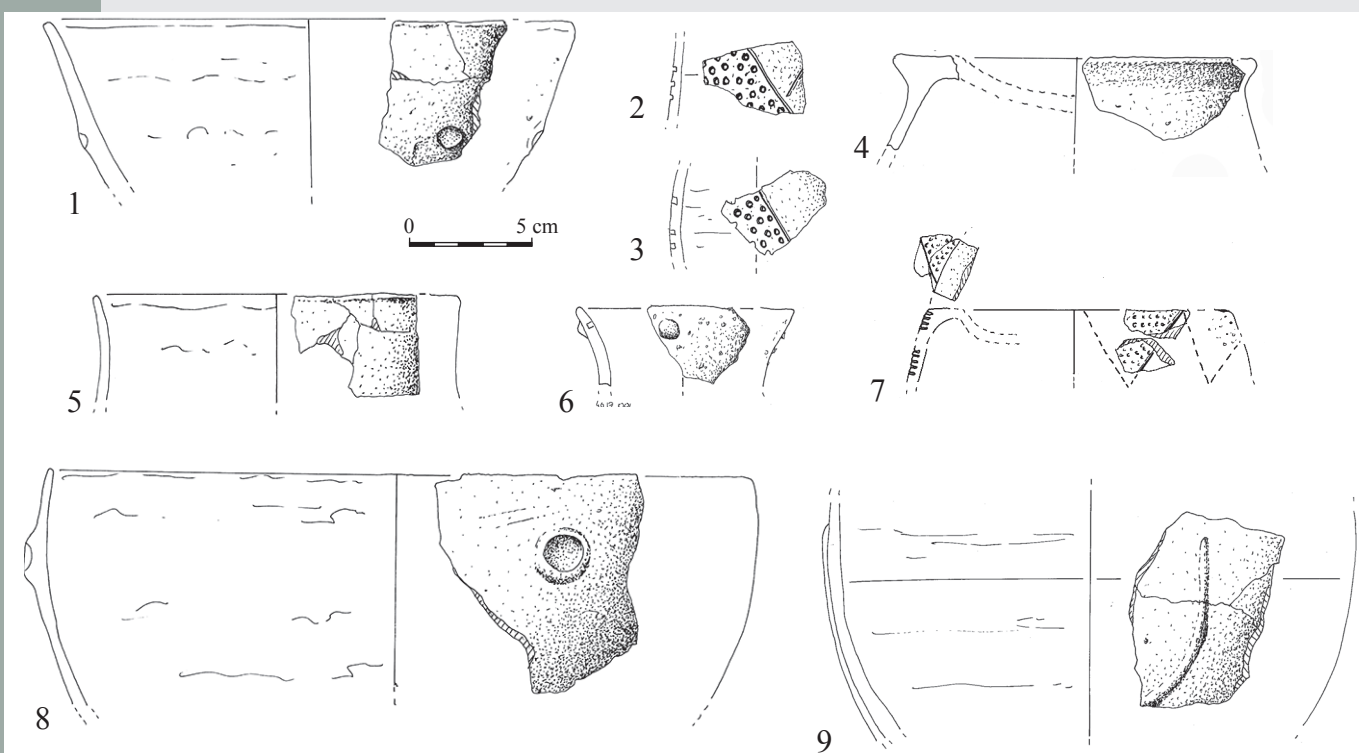
Bien que n'ayant pas livré d'éléments datants, ces deux fossés relèvent sans ambiguïté de l'occupation néolithique. En effet, le premier est un fossé à creusement simple et continu tandis que le deuxième est discontinu. Son creusement aux parois presque verticales et à fond plat a conservé l'empreinte de trous de poteaux qui suggère une structure palissadée qui n'est pas sans rappeler, dans des proportions moindres, les structures de l'enceinte elle-même. Le fait que ces deux structures soient creusées dans le remplissage de l'un des tronçons du grand fossé montre qu'une intervention a été réalisée sur le tracé des structures fossoyées à une période indéterminée de l'occupation du site, intervention caractérisée par le rebouchage d'une partie ou de la totalité des tronçons du grand fossé et la réalisation, dans l'esprit du tracé du fossé originel, d'une structure fossoyée de plus petites dimensions. La divergence enregistrée dans la présente fouille entre le tracé des deux structures fossoyées dénote de la volonté de création d'un nouvel espace dans l'enceinte dont la fonction reste inconnue.

Dans l'état actuel des données, plusieurs hypothèses peuvent être émises : agrandissement de l'enceinte ou au contraire diminution drastique de la surface occupée dans une phase tardive de l'occupation. L'hypothèse de la création d'une nouvelle

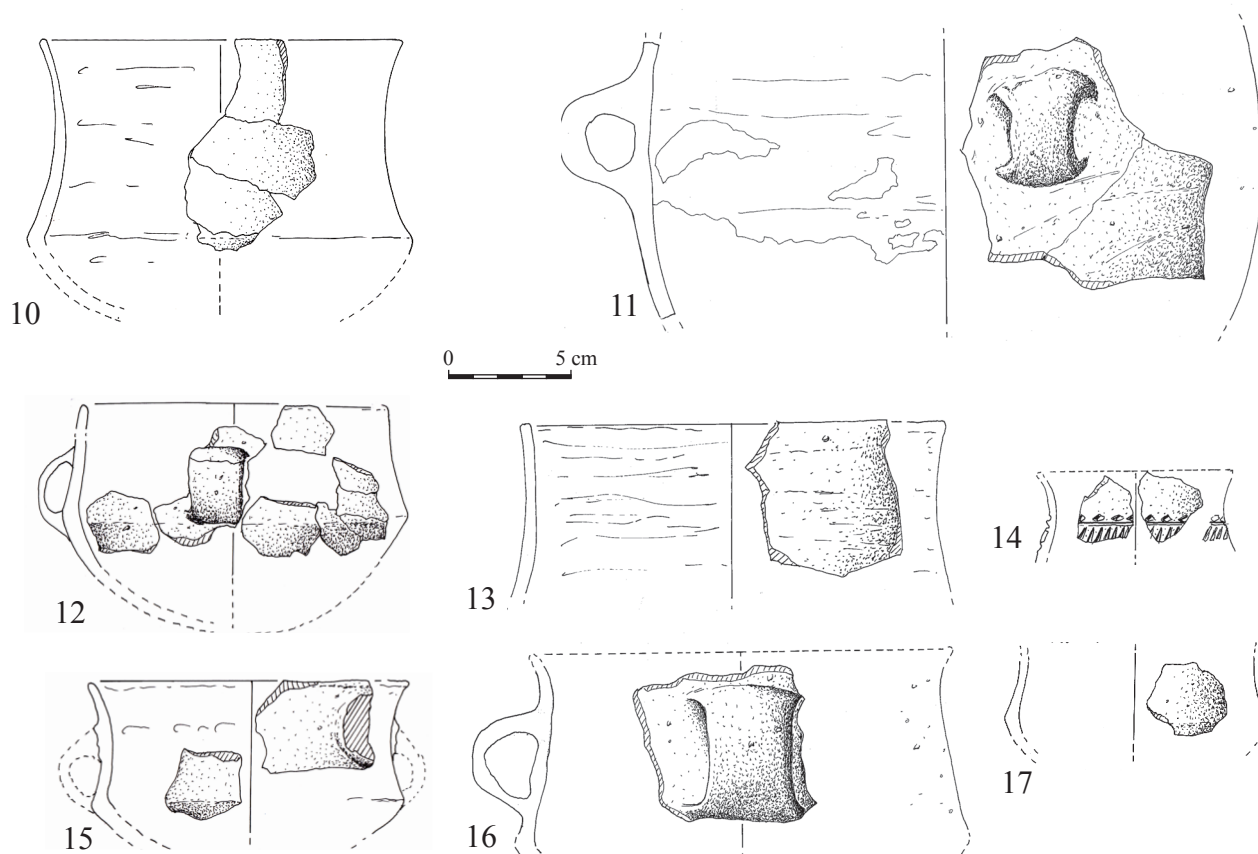
enceinte s'appuyant sur les structures de la première, en grande partie abandonnée est également envisageable. L'articulation des différents éléments structurants du site dans ces deux phases chronologiques reste à discuter. La première phase d'occupation semble correspondre à la mise en place de l'enceinte et des grands fossés. Les bâtiments, bien agencés en une ceinture de constructions contre la palissade doivent également faire partie de cette première phase, que l'on date, d'après le mobilier céramique trouvé dans le remplissage des grands fossés, du début de la période du Néolithique moyen. L'étude de la céramique montre des influences culturelles occidentales assez marquées avec le Groupe de Chambron, dans le centre-ouest et le site d'Er-Lannic dans le Morbihan (Cassen et François, 2009), également perceptibles dans l'étude de l'origine des matières premières lithiques. Toutefois, les influences culturelles ne se limitent pas à cette seule région et plusieurs tessons, portant des décors caractéristiques de groupes culturels nord orientaux de Roëssen et de Bischeim (Denaire, 2009) attestent également de relations avec les régions rhénanes. À la deuxième phase d'occupation correspond un certain nombre d'interventions réalisées au niveau de la palissade et de la ceinture de fossés. Les tronçons de grands fossés originels sont rebouchés et une nouvelle ceinture fossoyée, de plus petite envergure, mise en place. Les entrées de la palissade sont condamnées et l'on constate des traces d'arrachage et de remplacement de poteaux attestant d'un entretien de la palissade. Chronologiquement et culturellement, cette phase se place à une période plus tardive, qui correspond régionalement au début de la culture chasséenne. Un certain nombre d'occurrences est attesté entre le mobilier présent dans le remplissage des trous de poteaux de la palissade (fig. 6) et les premiers niveaux du rempart de la redoute à Chasseyle-Camp, site éponyme de cette culture (Thevenot, 2005).

Pour conclure

Ce rapide tour d'horizon nous permet de bien mesurer les progrès réalisés dans la compréhension de ce site, unique en Bourgogne, si l'on excepte l'Yonne, où ces



Mobilier céramique provenant des contextes de la phase 1 (comblement du grand fossé et du fossé intermédiaire)



Mobilier céramique provenant des contextes de la phase 2 (remplissage des trous de poteaux de la palissade)

Fig. 6 Echantillonnage représentatif de mobilier céramique provenant des deux phases d'occupation du site (dessins : F. Ducreux, Inrap).

enceintes sont nombreuses. Toutefois, bien des questions demeurent, concernant notamment l'organisation spatiale de la partie interne à l'enceinte et le besoin d'affiner la chronologie par des ensembles céramiques fiables. La connaissance de l'environnement immédiat du site reste également à approfondir. C'est sur ces différents points que porteront les fouilles prochaines. Des sondages et décapages seront réalisés dans la zone interne à l'enceinte, mais aussi sur certaines traces repérées par photographie aérienne et prospection géophysique dans l'environnement du Temple dit de Janus. Mais d'ores et déjà, le site de l'enceinte des « Grands Champs » apparaît comme un site majeur pour ce qui est de la néolithisation du sud de la Bourgogne et au-delà. C'est également le plus ancien site d'habitat structuré connu pour la région de l'Autunois.

Références bibliographiques

Cassen et François, 2009

CASSEN (S.), FRANÇOIS (P.) – Les coupes-à-socle de la Table des Marchands et du Néolithique ouest-européen. Projet de reconstitution d'un objet archéologique total, In : CASSEN (S.) et al. – *Autour de la table, Explorations archéologiques et discours savants sur des architectures néolithiques à Locmariaquer, Morbihan, Colloque international*, Laboratoire de recherches archéologiques, CNRS et Université de Nantes, 2009

Denaire, 2009

DENAIRE (A.) – *Le néolithique moyen du sud de la plaine du Rhin supérieur et du Nord de la Franche-Comté, Les cultures de Hinkelstein, Grossgartach et Roessen au travers de leur production céramique*, Université de Strasbourg, 2009

Ducreux 2017

DUCREUX (F.) - Opération 2017.4 – L'enceinte néolithique des Grands Champs. Rapport de la campagne 2017, in Y. Lobaune dir. – *Le complexe monumental de la Genetoye (Autun, Saône-et-Loire) dans son environnement. Approches diachroniques et pluridisciplinaires de la confluence Arroux/Ternin de la préhistoire au Moyen-âge*, Autun, rapport annuel d'activité, Vol. 3.

Ducreux 2018

DUCREUX (F.) – Opération 2018.4 L'enceinte néolithique des Grands Champs, in Y. Lobaune dir. – *Le complexe monumental de la Genetoye (Autun, Saône-et-Loire) dans son environnement. Approches diachroniques et pluridisciplinaires de la confluence Arroux/Ternin de la préhistoire au Moyen-âge*, Autun, rapport annuel d'activité, Vol. 2, p. 6-78.

Ducreux 2019

DUCREUX (F.) – Opération 2019-7 L'enceinte néolithique des Grands Champs, in Y. Lobaune dir. : *Le complexe monumental de la Genetoye (Autun, Saône-et-Loire) dans son environnement. Approches diachroniques et pluridisciplinaires de la confluence Arroux/Ternin de la préhistoire au Moyen-âge*, Autun, rapport annuel d'activité, Vol. 2, p. 25-103.

Thevenot, 2005

THEVENOT (J.-P.) – *Le Camp de Chassey, Chassey-le-Camp, Saône-et-Loire. Les niveaux néolithiques du rempart de la Redoute*, Vingt-deuxième supplément à la R.A.E., Dijon, 2005.



© UMR 6298 ARTEHIS - Conception graphique : Anthony Dumontet
 Coordination et assemblage des contributions :
 Angélique Tisserand, Service Archéologique Ville d'Autun
 Relecture : Yannick Labaune, Service Archéologique Ville d'Autun
 KLS - Autun • 03 85 54 15 95 •

ISSN 2494-2677
 Octobre 2023

Avec le soutien de



En partenariat avec



B I B R A C T E

